

[Texte]

Mr. Skelly: I would hope so. You had some problem with underwear, I understand, again when we were talking about exposing your briefs.

The other thing, talking about the age of consultation and off the wall, was the response of the Deputy Prime Minister in the House of Commons. He was asked a question one day about Star Kist and what they are doing to make sure the inspection program is appropriate to the needs of the industry and the export industry in Canada. And he came out with this horrendous cock and bull story about some super inspection branch in the Department of National Health and Welfare that nobody ever heard of before. We just dismissed it as a knee-jerk reaction to a very serious problem that had been sprung on him. He seemed to have been backing up at that. The Fisheries Council of Canada from the from the west coast, the east coast and several areas, I guess, went down to Ottawa and jumped all over him. They seem to have retreated to a position of thinking they will be holding a last-ditch appeal mechanism within Health and Welfare and everything will remain the same.

• 1945

Is that your understanding at the present time? Was your organization consulted on this new super fisheries inspection organization?

Mr. Chapman: My understanding is that the review process of whether or not to combine inspection was under way before the tuna affair, with differing views. It was not surprising to us that he responded the way he did. We took the initiative to get to him on the issue as a result of the tuna affair. I am encouraged by your remarks that he is considering an appeal mechanism as opposed to rolling it all together.

Mr. Skelly: In the final upshot, in this new age of consultation is there good consultation between the present government and the fisheries associations of Canada from all ports in terms of seeking good solid input on your major concerns and responding in a way that would indicate that there is consistency between consultation and the end product?

Mr. Chapman: I personally have been involved in the process for only about nine years, and I would say the consultation effectiveness is as good as it has ever been.

An hon. member: All right, I can live with that. That is a pretty fair comment.

Mr. Skelly: Certainly, if you are switching one for the other and you are not getting any difference, maybe a third option is the best. What would you say, Mr. Chapman?

The Chairman: I would say it was your final question.

Mr. Skelly: Thank you.

[Traduction]

prévoyons nous engager totalement dans ce processus en ce qui concerne les pêcheries.

M. Skelly: J'espère. Vous aviez certains petits différends internes, si je ne m'abuse.

L'autre chose que je voudrais mentionner, en parlant d'ère de la consultation et de solution totalement inappropriée, c'est la réponse du vice-premier ministre à la Chambre des communes. On lui a posé un jour une question au sujet de Star Kist et de ce qu'on comptait faire pour que le programme d'inspection réponde aux besoins de l'industrie et de l'exportation au Canada. Et il nous a lancé cette idée complètement farfelue et invraisemblable sur une espèce de superdirection de l'inspection au ministère de la Santé et du Bien-être, dont personne n'avait jamais entendu parler jusqu'à maintenant. Nous l'avons simplement écartée croyant que c'était une réaction spontanée à un problème très grave qui venait de surgir. Il semble avoir fait marche arrière. Les membres du Conseil canadien des pêcheries, de la côte Ouest, de la côte Est et de plusieurs régions, je pense, sont arrivés à Ottawa et l'ont admonesté vertement. Ils semblent s'être repliés sur une position voulant que le mécanisme de dernier recours soit du ressort de Santé et Bien-être social et que de ce fait, rien ne changera.

C'est ainsi que vous voyez la situation présentement? Votre organisation a-t-elle été consultée au sujet de cette nouvelle superorganisation d'inspection des pêches?

M. Chapman: Si je comprends bien, l'examen de la question de savoir s'il faut une inspection combinée ou non était déjà commencé avant l'affaire du thon, les opinions étant différentes. Nous n'avons pas été surpris de sa réaction. Nous avons pris l'initiative de le contacter à ce sujet à la suite de l'affaire du thon. Ça m'encourage d'apprendre qu'il envisage d'avoir recours à un mécanisme d'appel plutôt qu'à un regroupement.

M. Skelly: En fin de compte, dans cette nouvelle ère de consultation, la consultation entre le gouvernement actuel et les associations canadiennes de pêcheries de tous les ports du pays est-elle assez efficace pour fournir un apport solide en ce qui concerne vos grands sujets de préoccupation et assez fructueuse pour assurer la cohérence entre la consultation et le résultat final?

M. Chapman: Je n'ai moi-même participé aux consultations que pendant neuf ans environ, et à mon avis elles sont toujours aussi efficaces.

Une voix: Très bien, ça me paraît juste. C'est une remarque assez juste.

M. Skelly: Certainement, si vous changez une chose pour l'autre et que vous ne voyez pas de différence, un troisième choix est peut-être la meilleure solution. Qu'en pensez-vous, monsieur Chapman?

Le président: J'imagine que c'est votre dernière question.

M. Skelly: Merci.